

Marcel Oms, *La Guerre d'Espagne au cinéma*, préface de Pierre Broué,

Les Editions du Cerf, Paris, 1986, 386 p.

CLT, numéro 27, septembre 1986.

C'est un somptueux cadeau que Marcel Oms, homme de cinéma, critique et historien, mais aussi, comme l'écrit Broué dans sa préface, « *homme de ces terres catalane et espagnole qui ne ressemblent à nulle autre au monde* », vient de nous faire avec ce travail sur la guerre d'Espagne au cinéma, magnifiquement et intelligemment illustré, muni d'un solide appareil scientifique ; bibliographie et filmographie, plusieurs index soignés.

Dans une première partie, il étudie la guerre dans le cinéma, dans une seconde, la transfiguration romanesque de la guerre entre 1939 et 1960, enfin, la partie qui lui tient sans doute le plus à cœur, « *Mémoire et identité* » (1960-1985). L'homme qui anima pendant des années *Positif* et se trouve aujourd'hui au cœur de l'Institut Jean Vigo et des Cahiers de la Cinémathèque connaît parfaitement son sujet, a tout vu et nous apprend à voir plus que nous n'avions vu.

Il n'y a aucune critique à formuler sur ce solide édifice qui rendra par ailleurs les plus grands services. L'auteur est même peut-être — bien que secret sur ce point — proche de son préfacier qui se plaint que l'on ne fasse qu'entrevoir la révolution, mais sans doute n'ira-t-il pas jusqu'à souligner comme lui que le rôle du cinéma est capital dans la mystification et que ce dernier reste très largement encore aux mains des mystificateurs. Mais il ouvre bien des pistes et des débats à peine esquissés : la mémoire des hommes chemine-t-elle nécessairement par les voies culturelles de chaque époque ? Qui trace les voies culturelles de chaque époque, et la mémoire des hommes est-elle seulement, au XXème siècle, ce que le cinéma en aura fait ? Ce sont là des questions qu'il faut poser et ce livre contribue à le faire très clairement. Un grand livre.